



Kanpad ar Brederouriezh drouizel  
cahier de sapience druidique

HEMETON

Ambivolcios 3890 MT  
février 2020 e.v.

Niverenn 29  
Numero 29



Kad est le bulletin d'études et de philosophie druidique de la Kredenn Geltiek. Parution apériodique de une à deux fois par an en moyenne. Gratuit. Non imprimé, distribué uniquement par courriel (à solliciter auprès de : [ialosarmor@orange.fr](mailto:ialosarmor@orange.fr)).

ADMINISTRATION ET REDACTION :

Directeur de la Publication : Hervé Maigret.

Rédaction : Hervé Maigret, Stéphanie Leseur, Marion Jésus-Plu, Yoann de Baneston.

Siège de la Kredenn Geltiek : 29, rue de Sèvres – 44 200 Nantes.

REDACTION :

Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs articles en version informatisée, ou manuscrits à la condition d'être lisible. Les articles non insérés ne seront pas rendus. Les auteurs seuls sont responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de Kad. Toutes atteintes à nos droits de propriété feront l'objet de poursuites. Il en est de même des textes publiés par Kad.

La Rédaction.

\*\* \*\* \*

Pour plus d'informations : <http://www.kredenn-geltiek.fr>

Si vous recevez cette revue gratuite, c'est que vous l'avez demandé et que votre adresse de courriel figure dans un fichier qui ne comporte que la liste des courriels, sans aucune autre mention (pas de nom, pas d'adresse postale, ...). Si vous souhaitez recevoir Kad, c'est que vous consentez explicitement à l'existence de ce fichier au sens du Règlement Général sur la Protection des Données. A défaut, nous pouvons stopper les envois sur simple demande et effacer votre adresse courriel de notre fichier. Pour tous renseignements, vous pouvez utiliser l'adresse de courriel mentionnée sur le site indiqué supra.

## LA VOIX DU GUDAER.

C'est avec une grande joie que nous vous livrons Kad 29 ns dans cette période d'Ambivolcios où nous célébrons le vivant. La naissance, le renouveau ont été célébrés, protégés et accompagnés par la Grande Déesse c'est maintenant dans une dynamique de préparation à la Lumière que nous nous concentrons chaque jour de plus en plus. L'hiver est bientôt derrière nous, l'eau dans son rôle purificateur accompagne nos projets, nos créations et nos rêves afin de trouver l'autonomie et la fluidité dans la réalisation sous la bienveillance de Brigantia.

Pour la Kredenn Geltiek cette période est propice à l'émergence de nos aspirations et de nos potentiels. En prenant la succession de mon très cher Frère Arouez j'avais fait le vœu de partager vers les autres un peu plus notre Tradition, nous ouvrir vers l'extérieur. Partager, offrir et transmettre simplement ce que nous sommes aux autres, au monde. Rendre nos activités et notre démarche accessibles à tous, sortir du bois .... Cette dynamique est donc engagée avec la sortie du livre de notre frère Arouez : Mon Druidisme, une spiritualité sans dogme. Généreux, sincère ce livre incarne l'Esprit de la Kredenn Geltiek et est le reflet de ce à quoi nous aspirons. Dans la continuité de cette dynamique nous vous annonçons la sortie de notre nouveau site kredenn-geltiek.fr (un grand merci à Belobrennos pour cette réalisation du site). Ces nouveautés sont accompagnées par la réussite de notre chaine YouTube avec ses 100 abonnés et la distribution via mail de kad vers les 200 adresses électroniques en France mais aussi au-delà de nos frontières. A l'initiative du dernier Poellgor Nevet nous avons mis en place des cérémonies simplifiées en complément de nos cérémonies habituelles. Cette initiative engagée depuis Genimalacta est un temps de rituel ouvert à qui le souhaite afin de découvrir notre pratique et notre lien avec la Nature en fonction du cycle de l'année.

Tout en impulsant cette dynamique vers l'extérieur, nous ne cessons de renforcer le travail interne à nos clairières qui voient leurs membres actifs augmenter régulièrement. Si notre démarche suit la course du cycle de l'année vers plus de visibilité nous encourageons chacun d'entre nous à encore plus de travail intérieur. Si le monde de communication dans lequel nous vivons et une réalité indéniable, il est essentiel de ne pas se perdre et de reconnaître sa propre identité en cultivant le travail méditatif et personnel. Une bonne connaissance de soi et une pleine conscience de notre bulle sont primordiales pour nous ouvrir vers l'autre afin de donner le meilleur, le plus lumineux et d'engager un dialogue respectueux vers tous.

Je souhaite donc à tous de trouver votre voie, votre chemin afin de vous épanouir. Cet épanouissement sera d'autant plus précieux lorsque vous pourrez le partager. Ce partage sincère et nous aimons le rappeler à la Kredenn Geltiek ne peut se faire que dans la gratuité.

Bonne lecture à tous et si vous souhaitez commander le livre voici le lien permettant de se le procurer :

Disponible sur la plateforme Amazon et vendu au prix coutant, c'est à dire SANS rémunération pour l'auteur

[https://www.amazon.fr/dp/1655419501/ref=sr\\_1\\_1?mk\\_fr\\_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=mon+druidisme&qid=1578215932&sr=8-1](https://www.amazon.fr/dp/1655419501/ref=sr_1_1?mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&keywords=mon+druidisme&qid=1578215932&sr=8-1)

/\ Beleernos  
R:D:G: de la K:G:



## SOMMAIRE DU NUMERO 29 NS.

La Voix du Gudaer	3
Le Ness de Brodgar	5
Les Rouelles d'Energie – Partie 6 sur 7	7
L'annonce de la Queste	9
L'herbe à la détourne, une plante magique et espiègle	10
Les Druides et la philosophie	11
Le "Panthéon" celte	14
Les Géants d'osier	15
En rituel, un état modifié de conscience...	16
Mon Druidisme, une Spiritualité sans dogme	18
La Vie des Clairières	19



## LE NESS DE BRODGAR.

Lorsque nous nous tournons vers le passé mégalithique, des sites emblématiques comme Gavrinis, Barnenez et bien-sûr Stonehenge nous viennent tout de suite en mémoire. Je souhaiterais prendre quelques lignes pour vous emmener plus au Nord, en Ecosse, dans les îles Orcades, et sur West Mainland en particulier.

Ces îles sont connues des curieux pour ses nombreux sites néolithiques et ses imposantes pierres dressées. Notamment celles du Cercle de Brodgar, avec ses 27 pierres restantes sur les 60 d'origine, et qui forment un cercle presque parfait, d'une hauteur et d'un diamètre plus grands que Stonehenge (à noter aussi les deux entrées dans le cercle, une au Nord-Ouest et une au Sud-Est, soit Samonios et Belotennia). Il y a aussi les pierres de Stenness, 12 pierres dressées en cercle. Ces ensembles, ajoutés à la tombe de Maeshowe, au village de Skara Brae et aux diverses fermes, ..., font que les îles Orcades sont depuis longtemps réputées auprès des archéologues pour avoir été un centre important du Néolithique, et ce bien avant Stonehenge.



*Cercle de Brodgar*

Entre ces deux sites, on a découvert il y a peu – en 2003 – le Ness de Brodgar, dont il me semble nécessaire de dire ici quelques mots.

Toute cette histoire débute donc en 2002, avec la découverte dans un jardin d'une pierre qui pose quelques difficultés parce qu'elle est dentelée. Le jardin fait alors l'objet d'une reconnaissance géophysique en 2003, qui met rapidement au jour le fait que sous ce jardin se trouve un site bâti, complexe et très grand. Ses bâtiments sont faits en dur, avec des murs en pierres, et des toits formés de tuiles de pierre posées sur des charpentes en bois. On retrouve ainsi 12 bâtiments, d'une architecture jusque

lors inconnue dans les Orcades, et plus largement inconnue pour le Néolithique de l'Europe occidentale, le site ayant commencé manifestement ses activités vers 3500 ans avant notre ère.

Les constructions sont conséquentes puisque le plus grand bâtiment fait environ 25 m long pour 20 de large.

Mais les archéologues n'en avaient pas fini avec les surprises, à commencer par la découverte d'une enceinte autour des 12 bâtiments, formées par un mur de pierres de 6 m de largeur, et probablement d'une hauteur de 3 m. Ce mur ne semble pas avoir eu de vocation défensive, mais semble plus être une enceinte destinée à marquer l'existence d'un site particulier, à montrer une frontière. On ne connaît pas d'autres exemples de telle enceinte dans l'Europe occidentale. De plus, le site est placé dans un isthme entre deux Loch, entre les Cercles de Brodgar et de Stenness. En comparant ce site avec les villages néolithiques connus du secteur, comme celui de Skara Brae, les archéologues ont rapidement compris que le Ness de Brodgar n'était pas un simple village...



*Reconstitution du Ness de Brodgar*

Le matériel archéologique trouvé sur place allait fournir quelques indices. Les fouilles ont ainsi permis de mettre au jour de nombreuses haches polies dont l'essentiel n'ont jamais été utilisées. De même les archéologues ont découvert des massues, manifestement brisées de façon volontaire. L'absence d'usage de ces objets trouvés en très grand nombre milite pour le fait qu'il s'agit certainement d'offrandes.

Une autre surprise est venue des bâtiments. En les fouillant, les archéologues ont découvert plus de 700 exemplaires de pierres gravées. Le plus surprenant est que ces gravures étaient à peine visibles le plus souvent, et même cachées dans les murs et le sol. Ceci montre que ces pierres ont été gravées avant leur mise en œuvre, ce qui tend à faire penser que ces gravures pourraient avoir une fonction votive, relevant d'une fonction rituelle.



*Pierres gravées du Ness de Brodgar.*

On a aussi découvert des pierres peintes...

Toujours au rayon minéral, les archéologues ont aussi mis au jour diverses pierres dressées, dont une située en plein centre du site, dont on pourra facilement dire que, symboliquement, il est aussi le Centre du Monde. Cette pierre pouvait donc marquer l'axe du monde, et la reliance entre les Mondes.

La disposition des constructions est liée au calendrier, avec une très forte prédominance pour le printemps et le solstice d'hiver (comme pour le tumulus de Maeshowe). Ces orientations particulières et volontaires incitent à penser que le site était dédié, entre autres, au thème de la mort et de la renaissance.

L'analyse du reste du matériel archéologique a aussi fourni quelques surprises, d'autant que le site, je le rappelle, aurait commencé ses activités en 3500 avant notre ère (soit environ 500 ans avant Stonehenge). On a ainsi découvert des éléments venant des îles d'Arran, d'autres du Nord et même du Sud des îles britanniques. Des petites statues, d'environ 3 cm, ont également été mises à jour, d'une facture assez naïve... Et les surprises ne sont peut-

être pas terminées puisqu'à ce jour les fouilles n'ont concerné que 10 à 15 % du site.

Devant tous ces éléments, les archéologues pensent que le Ness de Brodgar devait avoir un rayonnement sur au moins toutes les îles britanniques, et qu'il aurait même pu être une sorte de lieu de pèlerinage.



*Vue de l'ensemble du site, et de ses voisins*

Dernière surprise et non des moindres : aux alentours de 2700 (ou 2300 selon d'autres estimations) avant notre ère, le site a été abandonné. Il a même donné lieu à une fermeture probablement rituelle, avec un démontage des installations. Il y eut aussi un festin rituel pendant cette fermeture, durant lequel les présents ont sacrifié environ 400 à 600 bœufs d'après les restes retrouvés. Après, plus rien hormis quelques dépôts... Les raisons de cet abandon ne sont pas connues, et sont peut-être l'addition de plusieurs facteurs : changement climatique, changement de modèle avec l'arrivée du bronze, concurrence de Stonehenge, ... ? Aucune réponse pour l'instant...

Ce qu'on sait également, c'est que durant le temps de vie du Ness de Brodgar, les conditions climatiques aux Orcades sont plutôt clémentes (plus chaudes que maintenant), avec des cultures de blé et d'orge aux rendements honorables, et un élevage et une pêche performantes. On sait aussi qu'à cette époque les îles étaient assez boisées. On est même surpris de ne trouver pour cette époque aucune trace de guerre ni de catastrophe naturelle...

L'aura des îles Orcades pouvaient être encore assez puissante au Moyen-Age, puisqu'on retrouve un Royaume d'Orcanie dans le cycle arthurien. Ce Royaume n'est pas une anecdote, car il est sous le règne de Loth, un beau-frère d'Arthur. Et c'est de ce Royaume et de cette famille qu'est issu notamment Gauvain, neveu d'Arthur et chevalier parmi les plus

importants de la Table Ronde. D'ailleurs, la force de Gauvain est liée au Soleil et à sa course, et il faut peut-être voir en cela une survivance des mythes hyperboréens du Ness de Brodgar, et de l'archipel en général.

Alors je ne sais pas vous, mais moi quand je mets bout à bout tous ces éléments, et que je regarde une carte, alors je ne peux pas m'empêcher de me demander si tout ça ne correspondrait pas aux îles du Nord du Monde de la mythologie irlandaise (et

écossaise, puisque ce sont essentiellement les mêmes). Même la chronologie est frappante puisque le Ness de Brodgar a été actif de – 3500 à – 2700 environ (voire – 2300), alors que l'arrivée des Tuatha de Danann est donnée aux environs de – 2000 à – 2100 selon les Annales des Quatre Maîtres... Certes notre "histoire druidique" est avant tout mythique, mais rien n'exclut que le mythe se soit inspiré d'éléments historiques.

/\ Arouez  
Ialos ar C'hoat



## LES ROUELLES D'ENERGIE – PARTIE 6 SUR 7.

Petit rappel : en approfondissant chacune de ces Rouelles d'Energies nous faisons le chemin de mieux les connaître, de mieux nous connaître et donc de mieux les comprendre, de mieux nous comprendre. Ce qui peut être complété par vos propres travaux.

Ces Rouelles sont subtiles, sacrées, nous lisons à leur propos des généralités parfois contradictoires, mais comme toute chose sacrée je vous invite à aller à la rencontre de chacune de ces Rouelles par un travail méditatif ou autre, de voir pour chacune comment elle résonne, comment elles vibrent avec vous. Elles ont aussi une part de mystère à vous offrir, elles sont uniques dans votre relation avec votre propre Manred.

### Sixième Rouelle dite Rouelle frontale ou Troisième Œil.

Nommé Ajna en Inde, ce qui signifie "savoir, percevoir ou diriger", cette Rouelle bien connue de tous invite à la prise de conscience et à la connaissance intérieure directe de la réalité. Communément appelé "le Troisième Œil", on l'appelle aussi "chakra maître" parce qu'elle active les autres "chakras" principaux. C'est pour cela que les guérisseurs touchent souvent ce point.

Elle est située à la racine du nez, entre les deux yeux. Elle est connectée à l'hypophyse et à l'hypothalamus. Liée au nez, aux oreilles, au système nerveux, elle concerne la partie cérébrale antérieure.

Lucidité, créativité, conscience et capacité des perceptions extrasensorielles... Le monde qui nous entoure n'est pas que le visible et cette Rouelle nous apprend à trouver "le son", la voie intérieure.

Ce centre énergétique est rattaché à tous nos sens ainsi qu'aux perceptions extra sensorielles : les intuitions se manifestant par les perceptions internes de nos sens. C'est notre poste de commande central, qui s'éclaire lorsque nous acceptons le libre passage des énergies à travers nous.

Au niveau de conscience qui lui correspond, nous pouvons à volonté utiliser les informations contenues dans l'inconscient collectif et aider ceux qui le souhaitent à retrouver leur chemin. C'est la Rouelle des clairvoyants.

Les vérités liées à ce plan sont conçues dans la perception de l'unité et dégagées du jugement. Nous pouvons en libérant la conscience harmoniser notre itinéraire avec nos besoins évolutifs. La Rouelle est comme un grimoire ou tout est écrit, mais les informations qu'elle contient peuvent se modifier à chaque instant en fonction des nouvelles ouvertures

de conscience réalisées. A ce niveau, nous réalisons que nous sommes tous liés, et que nos projections interfèrent avec celles de notre entourage dans la création du monde réel.

Mais ce qui est à retenir c'est qu'elle est le centre du pardon et de la compassion. Le pouvoir du pardon remplace la colère, la haine et les sentiments de revanche par l'humilité et une conscience sans pensées qui révèle en nous la beauté du silence et la réalité du moment présent. C'est aussi la Rouelle de la méditation, de la vision intérieure, du don de clairvoyance et de médiumnité, de sagesse et de grande perception sous toutes ses formes.

Une façon de nettoyer cette Rouelle est de regarder la nature, le ciel et la terre.

Ce centre représente le mental, la cogitation mais aussi la vision de la vie, la connaissance de soi, le discernement, l'intuition, la guérison, l'imagination créatrice, la clarté et l'unité. La Rouelle correspond finalement à l'inspiration et à l'éveil spirituel. C'est l'espace entre les deux hémisphères cérébraux, elle est au-delà du temps.

#### Sixième Rouelle trop active "trop ouverte".

Elle peut amener à une intellectualisation excessive de la moindre chose, et souvent à prendre "la grosse tête". Elle peut mener au mysticisme et à l'irrationnel avec un rejet du réel, du matériel et du plaisir. On trouve aussi dans ce cas des séducteurs/trices "pervers", se servant de leur supériorité intellectuelle, affichant mépris des autres et arrogance.

#### Sixième Rouelle "ouverte".

Son ouverture amène à la vision élevée et lucide sur les choses et les êtres, au regard neuf sur la vie et les êtres, une forme de tremplin aux dimensions élevées de conscience. En nous naît alors la compréhension de la véritable essence de l'être humain, du sens de la mort et de la vie. Son association avec la glande pinéale (épiphyse), souvent elle-même associée à la vue, aux yeux et au Troisième Œil est donc tout à fait naturelle.

#### Sixième Rouelle "trop bloquée", "trop fermée".

La Rouelle va provoquer une vie entièrement dominée par les besoins matériels, des besoins physiques, les émotions irréflechies. Nous ne voyons

"pas plus loin que le bout du nez", c'est-à-dire que nous sommes plutôt égocentriques, cherchant à satisfaire nos intérêts, restant fixés sur nos habitudes et notre sécurité.

Le rejet et refus de tout ce qui paraît irrationnel à première vue, sans aucun essai de réflexion, incapacité à l'intellectualisation, désintérêt des cultures, du savoir, des sciences, manque de curiosité ; refus des vérités spirituelles parce qu'elles paraissent basées sur l'imagination, ou qu'elles sont des rêveries absurdes sans aucun intérêt. La pensée s'oriente essentiellement en faveur des opinions dominantes, comportement de "mouton" en société, adhésion aux idées toutes faites, aux préjugés, ce qui peut provoquer stress et panique lorsque l'on sort des sentiers battus.

Elle provoque des insomnies, migraines, maux de tête chroniques.



#### Fiche récapitulative de la Rouelle frontale :

Quelques éléments en synthèse :

- emplacement : sur le front entre les deux sourcils ;
- Élément : lumière ;
- glande associée : Epiphyse ;
- organes associés : système endocrinien, hémisphère gauche du cerveau, œil gauche, nez, oreilles, sinus, une partie du système nerveux ;
- mots associés : vision intérieure, intuition, clairvoyance, compréhension, perception, imagination, concentration, paix intérieure, projection, la manifestation ;
- verbe : Je vois.

Au niveau de la Rouelle frontale, nous devons percevoir notre moi supérieur, elle nous fait percevoir ce qui n'a pas d'existence matérielle. C'est le "Troisième Œil" ou le "sixième sens" en liaison directe avec les fonctions supérieures de la conscience, le siège de notre intuition. On la qualifie souvent en langage courant de "pressentiment", en fait une connaissance qui ne fait pas appel à l'intellect.



Par les exercices relatifs à cette Rouelle, nous pouvons voir au-delà de nous-même, fortifier notre intuition, la clarté de notre pensée et la portée de notre ressenti. C'est la démarche vers les valeurs supérieures de la vie.

Maladies liées : maux de tête, migraines, maladies du cerveau, douleurs oculaires, baisse de la vue, baisse auditive, inflammations de l'oreille moyenne, rhume, inflammation des muqueuses, maladies du système nerveux, troubles neurologiques, schizophrénie, maladies psychiques, trouble de la concentration et difficultés d'apprentissage.

Quand doit-elle être harmonisée :

- souvent la sensation que la vie est triste et vide de sens ;
- on vit souvent dans la peur et d'une humeur maussade ;

- il nous est difficile de nous laisser aller à notre fantaisie ;
- on n'a pas confiance dans notre propre intuition ;
- on n'a pas le sens de l'orientation ;
- on se sent perdu et sans but précis ;
- pensées désordonnées et on manque de concentration ;
- on aimerait apporter plus de lumière dans notre vie.

Méridiens acuponcture : Triple Réchauffeur, Foie, Vésicule Biliaire, Vaisseau Gouverneur.

Postures de Yoga : toutes les postures inversées (apport sanguin à la tête), Perche, Charrue, Lotus, La montagne, Chandelle.

Sa couleur Violet ou Indigo. Sa note le La.

**/\ Beleernos  
Ialos ar Mor**



### L'ANNONCE DE LA QUESTE.

Dans la salle aux murs nus, près de la Table Ronde,  
Les douze preux, debout, écoutaient l'Enchanteur  
Dont la voix célébrait le joyau des neuf mondes :

"La Queste va s'ouvrir,... Beaux chevaliers, en selle !  
Il est d'autres pourchas que ceux de vos veneurs ;  
Il est un autre Amour que l'amour de vos Belles ! ...

"Louange et gloire à toi, resplendissant calice  
Qui recueillis le sang précieux du Sauveur,  
- Miroir immaculé du Soleil de Justice !

"La Queste va s'ouvrir..., Beaux chevaliers, en selle !  
Lionel, Lancelot, Galaad, Perceval,  
Déjà, sur Montsalvat, l'aube d'or étincelle...

"O Fontaine de Vie, ô Jardin de Délices,  
Qui vous retrouvera, s'il n'a trouvé le Graal,  
Miroir immaculé du Soleil de Justice ?



"Louange et gloire à toi, Puissance universelle  
Par qui le coeur humain devient le pur cristal.  
Où se reflète, enfin, la Lumière éternelle !

"La Queste va s'ouvrir. Déjà luit l'aube neuve :  
Lionel, Lancelot, Galahad, Perceval,  
Montsalvat vous attend, après l'ultime épreuve,

Mais nul ne l'atteindra s'il n'a conquis le Graal !"

// **Ab Gwalwis**  
**Archégète**



### **L'HERBE A LA DETOURNE, UNE PLANTE MAGIQUE ET ESPIEGLE.**

Si en rentrant d'une soirée bien arrosée ou d'un fest-noz endiable, vous vous êtes malencontreusement égaré et que vous avez regagné votre domicile dans un état de confusion que la morale domestique réproche, voici une explication, aussi sérieuse qu'attestée, que vous pourrez dignement servir à votre conjoint(e) : vous avez été l'infortunée victime de l'Arbadétorne.

On l'appelle aussi Arbaladétorne (Vendée), Herbe à la Détourne, Tourmentine, Herbe d'Ecarte, Herbe Folle (Poitou-Charentes), Herbe de Mélusine, Herbe d'Oubli, Herbe d'Or (Morbihan), Herbe d'Egaille ou d'Egarement... Tous ces noms mystérieux désignent plusieurs plantes qui prennent un malin plaisir à fourvoyer les fêtards.

Certains ont cru y reconnaître le lycopode (région de Sérent, Morbihan), le datura qui, comme le lycopode présente une forte teneur en alcaloïdes, la drosera, la spiranthe d'automne (Vendée)... Une chose est sûre, au moindre contact avec vos souliers, cette plante malicieuse vous fera perdre le sens de

l'orientation durant plusieurs heures, voire plusieurs jours !

Ainsi, on raconte que certains paysans se sont retrouvés prisonniers de leur propre champ, qu'un tel aurait tourné en rond jusqu'à l'aube et que tel autre serait mort d'épuisement après plusieurs jours d'errance. Seul un sylvain secourable – ou à défaut un voisin – pourra vous tirer de ce "mauvais pas". Paul Sébillot, qu'on ne saurait soupçonner de légèreté lorsqu'il s'agit d'analyser des phénomènes magiques, affirme que dans la forêt de Chûtrin, des jeunes gens ont été irrésistiblement attirés par des herbes mystérieuses, dans le seul but de les tenir éloignés des assemblées féériques.

Certains esprits chagrins ne voient dans l'Arbadétorne qu'un pathétique alibi d'arsouille, mais les légendes ont toutes leur fond de vérité et de sagesse. Celle-ci nous invite à nous ouvrir à l'inconnu et aux surprises poétiques de l'existence, à accepter la perte de nos repères afin d'explorer de nouveaux territoires.

☉ **Uidia**  
**Ialos ar Mor**



## LES DRUIDES ET LA PHILOSOPHIE \*.

D'Aristote, nous avons ces lignes : "*La philosophie a pris naissance chez les Celtes : avant d'être connue chez les Grecs, elle avait été cultivée chez les Gaulois par ceux qu'on appelait les Druides*". Ce que la phrase ne dit pas, c'est si les Grecs ont appris la philosophie des Celtes, en la personne des Druides, ou non ; mais c'est apparemment le cas... C'est Pythagore, dit-on, qui "inventa" le mot *philosophie*, déclarant qu'il se considérait, non pas comme un *sage*, mais comme un *amoureux de la sagesse*, un "philosophe". Or, Pythagore aurait reçu une partie de son enseignement des Druides, et c'est sans doute à cela qu'Aristote faisait allusion.

Voilà qui pose déjà une toute première question : qu'en est-il des Druides et de la philosophie ?

Certains réfutent catégoriquement l'idée d'associer Druides et philosophie. Pour Le Roux et Guyonvarc'h (*La Civilisation Celtique*, p 112), "(...) et il n'y a pas de philosophie celtique. La tradition (celtique) est irréductible à un système quelconque parce que son "activité" est totale et universelle. Transposée en définition moderne et approchée, c'est une philosophie non aristotélicienne, autrement dit une forme de spéculation indépendante de la logique des raisonnements grecs (...)". Ce qui est vrai dans la mesure où, effectivement, la philosophie est un fait typiquement grec, comme le mot lui-même l'indique ; mais ce qui est faux, cependant, dans le sens où la philosophie, ou tout au moins *l'idéal philosophique*, a bien, initialement, une portée "totale et universelle", pour reprendre la formule de ces auteurs, au même titre que la tradition celtique. Et, au-delà des différences entre cette dernière et la philosophie grecque, les deux avaient une origine indo-européenne commune, issue directement de la Tradition Primordiale, à une époque, deux ou trois millénaires avant notre ère, où les ancêtres des Hellènes et les Keltos parcouraient ensemble l'Ancien Monde avant de se diriger, les uns vers les rivages de la Méditerranée, les autres vers les terres voisines de l'Océan. Et toutes les deux, la tradition celtique et la philosophie grecque, se rapportent à la *sagesse*, les Druides, les prêtres des Celtes, étant par définition les *très savants*, ou les *très sages* et la philosophie, quant à elle, étant, comme nous le disions déjà, *l'amour de la sagesse*.

Ce qui nous amène à une deuxième question : la sagesse est-elle identique, ou différente, du *savoir* ou de la *connaissance* ? Les Anciens, les Grecs pas plus que les Celtes, ne distinguaient pas explicitement la *sagesse* et la *connaissance* ; les premiers philosophes, pareillement que les Druides, voulaient connaître, aussi bien la *physique* que la *métaphysique*, le monde visible (ou *sensible*, pour reprendre l'expression de Platon) comme le monde invisible (ou *intelligible*, toujours d'après Platon), tout simplement parce que les Grecs, comme les Celtes, concevaient le monde, dans toutes ses manifestations, l'homme y compris, comme *Unité*.



Mais, au juste, qu'est-ce que la sagesse ? Que peut nous dire la tradition celtique à ce sujet ? On peut prendre l'exemple de Merlin. Dans une des versions de son histoire, celui-ci perd la raison à la bataille d'Ardderyd en voyant son ami, le roi Gwendoleu, périr au combat, et s'enfuit dans la forêt de Celyddon, où il vit en ermite, fait de la poésie et vaticine (c'est-à-dire prophétise en utilisant des formules énigmatiques, comme la Pythie de Delphes). Il devient *fou* et se met en marge de la société des hommes, mais le fait qu'il vaticine indique qu'il possède un savoir inaccessible au commun des mortels. Dans l'ouvrage qu'il a consacré à Merlin, Jean Markale met en évidence que le *Fou* est l'image *inversée du Sage*, et réciproquement ; et, ajoute Markale, le Fou voit le monde d'une manière *inversée* (c'est le schizophrène, qui voit le monde "marcher sur la tête", et qui est inoffensif de ce fait, alors que le paranoïaque, qui met réellement le monde sans dessus dessous, est dangereux), révélant aux autres hommes, réputés sages, leur propre folie. "(...) *le Fou est paradoxalement un Sage...*", ajoute-t-il.

Cette dialectique du Sage et du Fou, illustrée par le personnage de Merlin, nous conduit à nous demander si, en fin de compte, le Fou, ce n'est pas celui qui *croit* être un Sage, et si le Sage, ce n'est pas celui qui se sait Fou. La sagesse est en réalité une mise en question du savoir, qui oblige celui qui sait à se distancer par rapport à ce qu'il sait, et à se remettre

en question lui-même. Le sage est celui qui dit, non pas "je sais", mais "je suis" : il *incarne* son savoir, il le pratique, il est *un* avec lui. La sagesse, c'est l'expérience de l'unité.

L'attitude philosophique est, à cet égard, conforme à la sagesse. L'exemple le plus parfait nous en est donné par Socrate, qui préféra la mort plutôt que de renoncer à ce qu'il tenait pour le Vrai ; au moment de boire la ciguë, il discutait encore, avec ses disciples, sur l'immortalité de l'âme.

Mais ce qui a égaré la philosophie, et qui l'a bel et bien écartée de la Tradition, c'est avant tout son *souci excessif de cohérence*. Voilà bien un trait typique du tempérament méditerranéen, influencé par un environnement baigné par le soleil et qui incite l'homme à une vision claire, dénuée de toute ambiguïté. Dans la pensée grecque, en effet, c'est la clarté, c'est l'*ordre* qui prime.

Cet ordre est d'abord présent dans la *conception* du monde. Ainsi, Pythagore conçoit le monde comme *harmonie*, harmonie, notamment, dans les *proportions* et les rapports réciproques des éléments constitutifs de ce monde ; ce qui est magnifique, mais qui reste une pure abstraction. Et Platon, s'engageant plus loin encore sur la voie de l'abstraction, professe quant à lui la préexistence, par rapport aux choses telles qu'elles sont, des *idées*, lesquelles sont constitutives du *monde intelligible*, pur et parfait, dont le *monde sensible*, le nôtre, procède et n'est qu'un pâle reflet (cf. *le Mythe de la Caverne*). L'idéal philosophique, dans cette optique, consiste donc à rechercher cette harmonie ou cette perfection, ou, tout du moins, à s'en rapprocher le plus possible. Mais il fait l'impasse sur tout ce qui ne s'accorde pas avec cette harmonie ou cette perfection.

Cet ordre est ensuite présent dans les *principes*. Le monde provient, non de causes multiples et diverses, mais d'un principe universel, et d'un seul. On retrouve cela dès les débuts de la philosophie, chez les présocratiques. Pour Pythagore, ce principe est le *nombre*, pour Héraclite, c'est le *feu*, pour Empédocle, l'*opposition entre l'amour et la haine*, etc. On constate que les philosophes, dans leur souci d'élaborer une vision du monde cohérente, en sont arrivés à ne plus s'accorder entre eux, voire à se contredire mutuellement. Si bien que la philosophie se présente comme une véritable tour de Babel, quand bien même elle prétend toujours faire référence à une même réalité.

Cet ordre est, enfin, présent dans la *méthode*. Il implique la nécessité de forger des concepts clairs et d'élaborer une pensée rigoureuse et des idées ordonnées. C'est donner la primauté à la Raison, laquelle, comme le suggère déjà Aristote sans vraiment le dire, permet, à travers l'Intellect, d'accéder à la Connaissance ultime.

La philosophie grecque conduisait ainsi à d'inévitables dérives.

La première de ces dérives, qui affecte la *conception* des choses, c'est *une vision du monde et de l'homme essentiellement dualiste*. L'homme et le monde sont *divisés* entre deux niveaux d'être et de connaissance, un niveau *réel* et un niveau *idéal*, ces deux niveaux finissant pas ne plus avoir de rapport entre eux.

La deuxième de ces dérives, qui concerne les *principes*, est d'aboutir, si on va au fond des choses, à un *relativisme* absolu, au sein duquel les vérités premières, puisque chacun en a une perception différente, dépendent après tout de ce que chacun en dit.

La troisième de ces dérives, qui a trait à la *méthode*, c'est l'illusion qu'une pensée (en tant que processus *mental*) rationnelle et logique permet d'accéder à la transcendance ; cette dérive a pour conséquence inévitable que, si la pensée rationnelle ne peut percevoir aucune transcendance, dans la mesure où celle-ci contrevient aux règles de la logique, elle en nie tout simplement l'existence.

La philosophie grecques, originellement "amour de la sagesse", a fini ainsi par devenir un *discours sur la sagesse*, puis un *discours* tout cours, une forme purement mentale et esthétique, relevant davantage de la rhétorique que de la connaissance, aboutissant de la sorte au *sophisme*, qui est la négation pure de la philosophie. De là s'est instaurée une *coupure absolue* entre l'homme et la connaissance, d'une part, et entre l'homme et la nature, d'autre part.

Nous avons ainsi : l'homme  $\neq$  la connaissance, l'homme  $\neq$  la nature ;  $\Leftrightarrow$  la connaissance  $\neq$  la nature ;  $\Leftrightarrow$  l'homme  $\neq$  la connaissance  $\neq$  la nature ;  $\Leftrightarrow$  la connaissance  $\neq$  la conscience.

Il en résulte, à tous les niveaux, une *atomisation* totale de la connaissance et de l'être, avec, pour conséquence, un état d'aliénation, une

conscience séparée au lieu d'une conscience reliée. L'homme s'est ainsi exclu lui-même de son rôle de médiateur entre les trois mondes, spirituel, humain et matériel, mais sans renoncer à sa position centrale dans l'univers, réalisant du même coup le célèbre aphorisme du sophiste Protagoras : "*L'homme est la mesure de toute chose*".

Il s'est mué en démiurge, mais en démiurge fou, faisant fi de toutes ses responsabilités envers lui-même et envers son milieu, et faisant des sciences et des techniques les instruments de sa domination sur les êtres et les choses. Il est devenu un apprenti sorcier, et le voici sur le point de recueillir les fruits empoisonnés de son imprudence.

Il est difficile de dire ce qui se serait passé si les conceptions celtiques, au lieu de celles de l'Antiquité classique, s'étaient imposées et avaient formé nos consciences. On peut cependant s'en faire une idée approximative par ce qui en a subsisté dans notre imaginaire, notamment à travers le mythe arthurien, l'idéal chevaleresque et la figure, déjà évoquée, de Merlin, et on ne peut, alors, qu'en constater la puissance évocatrice. Cette puissance est, ni plus ni moins, la marque d'une prodigieuse vitalité, d'un formidable potentiel de vie. Et, s'il en est ainsi, c'est que la tradition celtique ne s'est, précisément, jamais coupée de la vie ; c'est de celle-ci qu'elle puise toute sa substance. Et si elle est toute entière imprégnée d'une métaphysique, cette dernière n'est à aucun moment un concept abstrait ; c'est que cette métaphysique est le fait, non d'une idée, au sens platonicien du terme, mais d'une vision, au sens littéral et authentique du terme. Le Celte sait parce qu'il voit et, quand il ne voit pas, il devine. Nous nous trouvons ici à un niveau, non pas intellectuel, mental, mais à un niveau sensoriel, sensitif, donc organique. Le Celte ne pense pas le monde, il le sent, il le pressent. Le monde existe pour lui parce qu'il le porte en lui, dans sa chair et son sang. Le Celte se perçoit instinctivement comme microcosme inclus, intégré dans le Macrocosme. La connaissance du Celte repose, non sur un ordonnancement méthodique des choses dans des catégories rigoureusement définies, selon le schéma aristotélicien, mais sur une expérience charnelle et concrète, sur un vécu. Les Celtes, à la différence des Grecs et des Romains, ne se sont jamais méfiés de leurs sentiments, de leurs sensations et de leurs instincts.



Est-ce à dire, pour autant, que les Celtes étaient pétris d'une mentalité archaïque, dénuée de toute rationalité ? C'est, en réalité, croire cela qui est archaïque. Toute ethnologue sérieux sait désormais que toute société, quelle qu'elle soit, qui ne ferait pas appel à une quelconque rationalité, ne survivrait pas ; il suffit, pour s'en convaincre, de lire *La Pensée sauvage* de Claude Lévi-Strauss. La rationalité existe de plein droit dans toutes les cultures, sauf que, dans la plupart des cas, elle est incluse dans, et limitée par, la tradition ; il n'y a que la civilisation moderne qui fasse exception, en ce sens que la rationalité y a pris le pas sur la tradition, exemple unique qu'on pourrait presque qualifier de déviaton.

Tradition s'entend ici dans l'acceptation celtique de connaissance, les Druides, en tant que gardiens de cette tradition, étant les connaissants. En effet, les Druides étaient les uniques dépositaires du savoir et de tout le savoir : ils étaient prêtres, mais aussi poètes et littérateurs, pédagogues, législateurs et juristes, médecins, botanistes et pharmacologues, astronomes, voire ingénieurs...

Mais ce savoir, avec toutes les techniques qui s'y rapportaient, se transmettait sur un mode exclusivement oral, sous forme versifiée : la parole, associée au geste, permettait seule la circulation du Verbe, avec la transmission d'homme à homme, de vivant à vivant. Parce que les Celtes ne faisaient pas de distinction entre la connaissance et la vie, la connaissance et l'être ; tout être vivant : homme, animal, végétal, y compris la pierre, l'air, l'eau et le feu..., est un connaissant, tout connaissant est vivant... La parole, elle aussi, est vie, puisque, à l'instar de tous les êtres vivants, elle est individuelle, unique et infiniment variée. Alors que l'écrit, lui, fixe et, comme tel, il exclut ce qu'il désigne du processus de transformation et d'échanges que constitue la vie.

Or, les concepts, comme les Grecs en avaient forgés, comme l'écriture, fixent aussi les choses, en ce sens qu'ils les enserrent dans des définitions. Et qui dit définition dit aussi délimitation, et limitation. Ce qui élimine toutes les significations en germe, toutes les significations potentielles, que pourraient éventuellement revêtir ces choses.

Car la vie, chez les Celtes,, ne se contente pas d'être une manifestation du Verbe inscrite dans le temps ; elle est aussi potentialité, virtualité. Elle est infinie quant à la variété de ses formes, elle est infinie quant à ses destinations. Elle est en constante

récréation, elle *est* récréation, transformation, renouvellement.

Si bien que des notions telles qu'*idéal* et *perfection* ne trouvent pas vraiment leur place dans les conceptions. Car ce qui est idéal et parfait est, par définition, *fini*. La perfection, si elle existe, ne peut, elle aussi, être que virtualité, potentialité. La perfection est une *potentialité infinie*. Mais comme la vie elle-même est potentiellement infinie, on devine que la perfection ne se trouve pas dans un ailleurs accessible à l'esprit seul. Elle est déjà, en germe, dans l'Ici et Maintenant, prête à se réaliser à tout instant.

Et déjà en voie de réalisation, étant donné que chaque être est un infini, que chaque parcelle de l'espace est un infini, et que chaque moment du temps est une éternité.

Et l'éternité, c'est là que se réalise l'union de toute choses dans le Tout infini...

Et, par-dessus tout, il y a l'Amour...

/\ Matugenos  
Archégète

\* Cet article est paru initialement dans le n°154 de la revue Ar Gwyr, en 1997. Nous ignorons si les parties soulignées le sont d'origine ou si elles l'ont été par le lecteur de qui nous tenons cet exemplaire d'Ar Gwyr...



## LE "PANTHEON" CELTE.

A plusieurs reprises, j'ai pu exprimer dans ces lignes et ailleurs la complexité du "Panthéon" celte, notamment au vu du très grand nombre de ses Divinités, puisque presque 400 noms sont attestés rien qu'en Gaule. J'ai également précisé qu'une façon de s'en sortir était de s'attacher avant tout aux fonctions de ces Divinités, pour essayer d'y voir un peu plus clair.

Je ne retire rien à ces propos. Mais il semble nécessaire d'y apporter quelques précisions...

Lorsque nous réfléchissons à nos Divinités, nous avons plus ou moins tendance à chercher à établir un "Panthéon" bien bordé, avec une définition précise de nos Divinités et un périmètre tout aussi précis de leurs fonctions. Sauf que quand on commence à entrer plus finement dans notre analyse, on se rend rapidement compte que finalement les limites ne sont pas si claires que cela. Ainsi retrouvons-nous diverses Divinités aux fonctions proches voire identiques. Ou des Divinités dont les fonctions peuvent varier d'une source à l'autre... Cela

nous perturbe, probablement parce que nous sommes influencés malgré nous par la vision qui nous est souvent donnée des Panthéons grec et latin, où tout semble clair voire parfait. Sauf qu'en vérité ils ne le sont pas tant que ça non plus, parce que des variations régionales existaient dans la répartition des fonctions, et ce même si aujourd'hui les livres d'Histoire ont tendance à nous présenter des choses un peu monolithiques.

A cette difficulté de définition s'ajoute celle de la géographie, car nous oublions souvent que nos Divinités ont des noms locaux qui parfois diffèrent légèrement d'un territoire à l'autre, et parfois n'ont rien à voir. Nous regardons cela avec un œil "national" qui n'était pas celui de nos Ancêtres qui était plutôt un œil "tribal". D'où l'importance pour nous de rechercher quels étaient les Dieux et les Déeses du Pays nantais, tant par souci de simplification que par respect pour ceux qui vécurent ici avant nous, et qui avaient une affinité particulière avec certaines Divinités et pas avec d'autres.

S'ajoutent enfin nombre de subtilités qui sûrement nous échappent. Ainsi prenons l'exemple des Divinités solaires dont certaines désignent le Soleil enfant du solstice d'hiver, d'autres le Soleil enfant du printemps, ..., plus toutes les compositions possibles avec les eaux, certains lieux particuliers, la guerre, la souveraineté, la fécondité, ...

Une telle désorganisation est certes difficile à appréhender. Voire décourageante ! Elle pourrait d'ailleurs être perçue comme étant la marque d'une civilisation qui n'est pas très unie, pas très mûre, qui ne sait pas très bien ce qu'elle veut, ni ce qu'elle fait. Mais en réalité, cette désorganisation reflète parfaitement l'esprit libertaire celte, ainsi que l'invitation faite à la recherche philosophique et spirituelle, plutôt qu'à l'acceptation d'un dogme. Elle nous montre aussi qu'il y avait peut-être une façon particulière de voir le Divin, avec une multitude de

Divinités qui toutes expriment une partie d'un Principe divin Un dont la nature, les contours et les desseins échappent à notre compréhension humaine...

Donc si nous voulons approcher les "Mystères celtes", il nous faut bel et bien abandonner définitivement toute idée d'un "Panthéon" bien lisse et bien calé. D'où les guillemets utilisés depuis le début quand je parle des Celtes. Il nous faut donc abandonner une approche trop rationnelle, pour une approche plus poétique. Il nous faut également accepter que les lignes puissent bouger d'une Divinité à l'autre, d'une fonction à l'autre. Et il nous faut peut-être garder à l'esprit que quand nous nous adressons à telle Divinité, nous nous adressons par Elle à quelque chose qui est très probablement beaucoup plus grand, plus large, plus profond...

/\ Arouez  
Ialos ar C'hoat



## LES GEANTS D'OSIER.

Nous avons tous lu ou entendu parlé des géants (ou mannequins) d'osier utilisés par certains Peuples gaulois, notamment grâce au "témoignage" qu'en fait Jules César (La Guerre des Gaules, IV,16) : "*Certains peuples ont des mannequins énormes faits d'osier tressé, qu'ils remplissent d'hommes vivants. On y met le feu et les hommes périssent dans la flamme*". Cet extrait a souvent été interprété comme étant la preuve de l'existence des sacrifices humains chez les Gaulois.



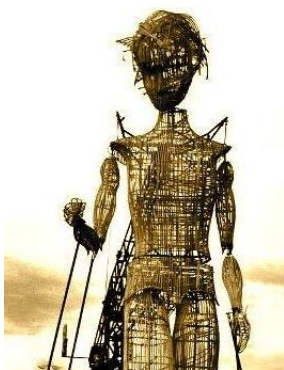
Jean Markale a bien tenté une explication, basée sur la relation entre ce texte et la découverte de caves dont les plafonds gardaient, à l'extérieur, des traces de feu. Ce qui permettait Jean Markale de conclure qu'il s'agissait probablement d'un équivalent gaulois aux loges de sudation amérindiennes. Si sa démonstration était convaincante quant aux caves, le lien avec les mannequins d'osier l'était beaucoup moins...

J'en étais resté là jusqu'à la lecture de Bernard Sergent qui, dans "Les Dragons", cite Pierre Piobb qui mentionne l'existence – de l'Antiquité au XIXe siècle – de cabanes en bois où entraient les adolescents, et dont ils ressortaient pour d'autres pratiques rituelles destinées à en faire des adultes. Nombre de sociétés initiatiques contemporaines ont gardé cette idée d'un temps de réclusion en début de cérémonie initiatique, sous diverses formes. Toujours selon Pierre Piobb, ceci se faisait en plusieurs régions du monde. Bernard Sergent complète en disant que

certaines de ces cabanes ont évolués en Dragons de bois. Pierre Piobb enfin, dit aussi qu'à la fin on brûlait ces cabanes (ou ces Dragons), ce qui revenait à "tuer" ce qu'elles représentaient.

Il y a là peut-être une piste pour tenter de comprendre l'usage des géants d'osier...

On pourrait en effet imaginer que ces géants représentent le Teutates, nom générique désignant le Dieu tutélaire de chaque Peuple gaulois. Ainsi le passage de l'adolescence à l'âge adulte, très probablement ritualisé comme dans toutes les civilisations de cette époque, pouvait logiquement se faire sous le patronage du Teutates, car en tant que "Père de la Tribu", il est bien la Divinité la plus légitime pour accueillir ces jeunes adultes, qui restent symboliquement ses enfants.



Une fois la cérémonie terminée, le fait de brûler le mannequin d'osier pouvait revêtir au moins deux significations, complémentaires comme d'habitude. La première, et la plus simple, c'est qu'en brûlant le géant d'osier on empêche toute possibilité de faire marche arrière. Ainsi l'entrée dans l'âge adulte, avec les responsabilités associées, ne pouvait

être qu'un passage à sens unique. Comme le sont tous les passages initiatiques.

La seconde pouvait être qu'en brûlant le mannequin d'osier, on brûlait en quelque sorte l'image du Père, incitant du coup les jeunes adultes à s'émanciper complètement. Ce faisant, on ne brûlait qu'une image physique du Teutates, ce qui ne retirait rien à son intégrité et sa puissances spirituelles, ni au respect qu'on lui portait. Au contraire : en le brûlant, on reconnaît que sa réalité est d'un autre ordre, sous-entendu supérieur.

Il est même raisonnable, me semble-t-il, d'envisager une troisième piste, complémentaire aux deux autres. Nous savons que les Gaulois avaient un rite de consécration des enfants, qui consistait à les immerger dans l'eau d'une rivière ou d'un lac. Ce rite correspond à une "purification à l'Eau", et à une consécration de l'enfant qu'on pourrait lier à une Déesse tutélaire, la "Mère de la Tribu". Plus tard, après avoir grandi physiquement mais aussi en connaissance et en sagesse, rien n'exclut une "purification au Feu", qui correspondrait ainsi à une consécration de l'adolescence liée au Dieu tutélaire cette fois. Ainsi, de la naissance à l'âge adulte, chacun passait une porte détenue par sa Mère divine pour la première, et par son Père divin pour la seconde. Adulte, l'Etre était donc "complet".

On est alors bien loin des sacrifices humains... Ce ne serait d'ailleurs pas la première fois qu'un auteur romain (ou grec) n'aurait pas tout compris, et/ou fait un résumé un peu brutal – voire volontairement orienté – de ce qu'il a pu observer ou de ce qui lui a été rapporté par d'autres...

**// Arouez  
Ialos ar C'hoat**



## **EN RITUEL, UN ETAT MODIFIE DE CONSCIENCE...**

Pourquoi nous sentons-nous bien dans notre Cercle ?

Je pense que tous, nous ressentons en cérémonie un état particulier, plus centré, aligné, relaxé et connecté intérieurement à nous-même mais



aussi à ce qui est autour de nous. Nous avons tout simplement trouvé par nos rituelles et par le processus enclenché des cérémonies, une entrée dans un état de conscience modifié. Plusieurs techniques nous amènent à cet état mais il est important ici de prendre conscience que notre démarche spirituelle dans l'architecture de la construction de cérémonie nous amène au même résultat. Ce type d'état enclenche un processus de régénération de notre organisme à la fois en calmant notre système nerveux central et en nous connectant avec ce qui nous entoure tout en étant bien dans un état de présence amplifié.

Le travail méditatif dont nous ne cessons pas de motiver la pratique va complètement dans ce sens et permet un renfort de nos perceptions lors de cette entrée en état modifié de conscience. Mais alors c'est quoi cet état ? Et bien nous pourrions affirmer que la trame de nos cérémonies et l'investissement que nous mettons dans nos gestes et nos mots remplacent d'une certaine manière l'hypnose qui est une façon d'induire aussi un état modifié de conscience. Nous retiendrons aussi qu'il n'existe pas UN état modifié de conscience mais DES états modifiés de conscience. Selon le Dr Mario Beauregard, l'état modifié de conscience est : *"tout état mental différent de l'état d'éveil habituel ; c'est à dire, représentant une déviation dans l'expérience subjective ou dans le fonctionnement psychologique par rapport à certaines normes générales de la conscience à l'état de veille"* (source : séminaire sur la Connexion Intérieure). Il faut savoir que toute modification de notre état de conscience est accompagnée par des changements dans nos ondes cérébrales. Les différentes ondes cérébrales sont appelées :

- Gamma (30 à 100 Hz) : c'est l'onde la plus élevée en fréquence associée à l'état dit de pleine conscience, nos sens sont augmentés, exacerbés parfois, hyper connectés. Les créateurs, athlètes et artistes sont souvent dans ce type de fréquence dans le processus de création, de dépassement... ;
- Beta (fréquence de 12 à 30 Hz) : c'est l'état d'éveil normal associé à la logique, à l'analyse critique, à la prise de décision ;
- Alpha (entre 8 et 12 Hz) est un état éveillé mais détendu, celui de la méditation de base. État de concentration et à être ici et maintenant ;
- Thêta (entre 4 et 8 Hz) est l'état de réceptivité hypnotique, l'état de méditation profonde, c'est aussi l'état de réception d'informations inconscientes. Des visualisations, de l'inspiration avec la compréhension intuitive et la mémorisation d'information. Nos sens

sont retirés du monde extérieur et focalisés sur les signaux provenant de l'intérieur.

Enfin en Delta (0,5 à 4 Hz) c'est le sommeil profond, domaine de l'inconscient. Il n'y a pas de rêve dans cet état, le corps est en processus de régénération. Ces fréquences sont accessibles par la méditation très profonde !

En cérémonie nous serions en activation des ondes Gamma et de la connexion augmentée. Sensible à tout ce qui est en nous et autour de nous, proche de la pleine conscience. Notre démarche serait même d'évoqué non pas un état modifié de conscience mais un état expansé de conscience. Cet état nous relie à plus grand que soit, nous connecte à une source de sagesse dépassant le "petit Moi" quotidien, il nous permet de vivre des sentiments élevés (Amour universel), la confiance en la Vie, le sentiment que tout est parfait et à sa place avec l'acceptation des défis de la vie. Le sentiment que nous avons tout ce dont nous avons besoin en nous pour répondre aux expériences de la vie. Cet état nous permet aussi de nous connecter à notre conscience intuitive et d'atteindre des niveaux de compréhension plus élevés. La connexion est aussi faite avec notre véritable nature, celle de notre Esprit.

Vivre des expériences mystiques pour les spécialistes de l'état modifié de conscience est une réalité constatée, ils sont souvent marqués par leur ineffabilité avec l'accès à une connaissance non explicable par les mots. Les spécialistes l'interprètent comme un passage ou à une transition car ce sentiment ne dure pas longtemps et est associé à une perte de temporalité, accompagné d'un état de passivité laissant penser à une communication avec une force supérieure. C'est ici que notre démarche est complémentaire car nous sommes bien dans l'ouverture d'une porte lors de nos cérémonies. Nous accédons par l'initiation à ce monde de transition, un entre deux mondes qui sous la guidance de Nos Dieux et Déesses nous permettent de vivre toute la durée du rituel, ce phénomène finalement naturel. Encore faut-il être à l'écoute, lâcher prise et vivre en conscience le Monde qui se livre.

Comme le disait Krishnamurti : *"nous pouvons ouvrir la fenêtre, mais nous ne pouvons forcer l'oiseau à entrer"*.

Si on se pose la question de qui peut entrer dans un état modifié de conscience, alors la réponse est : tous et de plusieurs manières différentes. Ce phénomène est naturel et nos rituels sont un des ponts

pour y parvenir. Il n'y a rien d'incroyable car c'est juste le reflet de notre véritable nature et il est

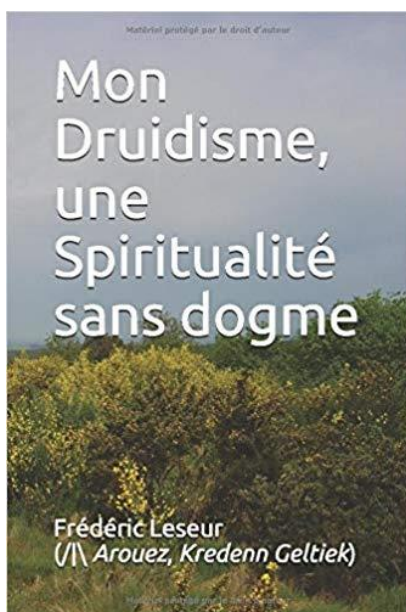
important de considérer ce processus comme un vrai révélateur.

/\ **Beleernos**  
**Ialos ar Mor**



## MON DRUIDISME, UNE SPIRITUALITE SANS DOGME.

Lorsque j'ai quitté la présidence de la Kredenn Geltiek, /\ Beleernos qui m'a succédé m'a demandé de rédiger un ouvrage sur la Tradition des Druides. Je me suis efforcé de répondre à cette demande, ce qui n'a pas toujours été facile. Mais voilà, cet ouvrage est disponible à la vente depuis début janvier.



Dans *Mon Druidisme, une Spiritualité sans dogme*, je brosse donc un tableau de la Tradition des Druides telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, notamment par la Kredenn Geltiek et par les Clairières qui composent l'Alliance Druidique. Je livre également une vision de notre Tradition telle qu'elle peut être vécue aujourd'hui, en la libérant de tous les fantasmes et en dénonçant les travers qui l'habitent (et dont il a déjà été plusieurs fois questions dans Kad).

Tout en essayant de rester simple (et pas simpliste j'espère), je propose quelques clés qui me semblent fondamentales, et que chacun pourra apprécier et exploiter, même sans intégrer un Collège druidique. Et je donne en fin une bibliographie qui devrait permettre à tous les curieux d'approfondir le ou les sujets qui les ont particulièrement interpellés dans l'ouvrage.

Côté technique, j'avoue ne pas avoir nécessairement entrepris toutes les démarches qu'il aurait peut-être fallu faire auprès des éditeurs, les premiers retours m'ayant assez déçus. Non à cause de leur refus, mais plutôt à cause du montant qu'ils me demandaient comme participation... J'ai donc finalement opté pour une autoédition sur Amazon (il n'est donc disponible que sur leur site). J'aurai certes préféré travailler avec des professionnelles, surtout des locaux, ..., mais ça n'a manifestement pas pu se faire. Et je ne souhaitais pas renoncer à ce projet pour autant (une promesse est une promesse !)

Quant au prix, il est certes élevé. C'est à cause de quelques illustrations de l'ouvrage dont la compréhension nécessite qu'elles soient en couleur. Erreur de débutant, je le reconnais ! Je ferai mieux la prochaine fois...

Je tiens enfin à préciser que par souci de cohérence avec notre vision de la Tradition des Druides et ce que j'ai déjà écrit dans Kad, cet ouvrage est vendu prix coûtant. Il ne rapporte donc rien, ni à moi ni à la Kredenn Geltiek. Percevoir ne serait-ce qu'un centime de cet ouvrage nous aurait éloigné de nos valeurs. Ces quelques mots ne sont donc pas une publicité mais une information.

J'espère que cet ouvrage, si vous le lisez, vous apportera quelques satisfactions ! Et s'il vous

suggère des commentaires, j'en suis preneur ! Car qui sait, on n'est pas à l'abri d'un second ouvrage...

**/\ Arouez  
Ialos ar C'hoat**



## LA VIE DES CLAIRIERES.

### Ialos ar Mor (par ☸ Kened) :

Nous avons célébré Samonios chez Solange à St Aignan de Grand-Lieu, malgré la météo capricieuse de la journée nous avons été privilégié lors de la cérémonie bien à l'abri sous l'arbre magnifique du jardin de Solange.

La cérémonie fut belle et elle correspondait à l'arrivée en France de Uermeda . Un bon moment pour laisser partir ce qui n'a plus raison d'être, mettre en terre , laisser poser et faire fructifier tous les projets.

Ce temps a permis d'officialiser la double direction de la Clairière entre Gwezenn et Kened.

A Genimalacta nous ne sommes pas resté en reste niveau émotions: Nous avons accueilli Léo comme Kredennour sous le nom d' Ategnatos. Nous avons associé son entrée à l'invocation à Maponos.

Gwezenn est allée chercher Den ar Bae et lui a fait la surprise durant l'invocation au Dagda de le parrainer à Dubis Morridunios de la clairière de Lemovica qui était là pour l'occasion .Le lien est très fort entre eux et je répète les paroles de Den ar Bae: plus qu'un parrain j'ai trouvé un père. Cette cérémonie dans les marais salants a été un moment fort aussi bien dans le Cercle que la météo qui a changé de façon surprenante en fin de rituel avec une tempête entre soleil et pluie accompagnée de la montée des eaux . Nous continuons nos rendez-vous mensuels Skol an Druiz en petit groupe afin de discuter et d'étudier des sujets décidés par le clan.

Aujourd'hui nous sommes en pleine préparation d'Ambivolcios et la cérémonie se tiendra le 08 février à Pornic. Satios sera fêtée le 22 mars.

### Maen Loar (par ☸ Mairannina) :

La cérémonie de Samain du vendredi 8 novembre 2019 (soirée) a été marquée par deux moments magiques, celui du passage à la nouvelle année et celui de la rencontre entre le monde des morts et le monde des vivants. Ce fut un beau rituel où nous n'étions pas seuls, et la soirée s'est poursuivie par un moment de partage au cours du repas chez Artos Eduens.

Modra Necht du dimanche 22 décembre 2019 : la cueillette du gui s'est déroulée sous la pluie, mais reste une belle aventure ! Le partage du texte de Dana a été particulièrement apprécié. Après le repas, nous avons travaillé sur les énergies.

Imbolc : l'avènement de la lumière se fera au menhir du Plessis avec lampes et bougies ce dimanche 26 janvier 2020. Nous avons prévu une nouvelle fois de partager les textes de Dana. Nous étions six.

Dates à venir : Alban Eilin le dimanche 22 mars 2020 à 11h00, Beltaine le vendredi 1er mai 2020 à 11h00, Tan Tad le dimanche 28 juin 2020 à 11h00, Lugnasad le dimanche 2 août 2020 à 11h00, Alban Elved le dimanche 20 septembre 2020 à 11h00.

### Ialos ar C'hoat (par /\ Olwen) :

Les membres de la Clairière Ialos ar C'hoat se sont réunis le 22 décembre pour fêter ensemble Genimalacta. La cérémonie a été suivie d'un repas pris en commun. L'atelier initialement prévu n'a pas eu lieu (le Tarot des Couleurs) mais une présentation a été adressée à tous après la Cérémonie.

Le lendemain, Ialos ar C'hoat a organisé une Cérémonie destinée aux Kredennourien. Il s'agit d'un test, visant à offrir aux Kredennourien des Cérémonies plus courtes (30 à 40 minutes), avec annonce dans la presse. Ce premier test est plutôt un succès et sera reconduit aux Cérémonies suivantes.

Les Cérémonies à venir sont les suivantes :

- Ambivolcios le 2 février (atelier : le Micraster), avec une Cérémonie pour les Kredennourien prévue le 9 ;
- Satiou le 22 mars (atelier : Mythologie celtique). La date pour les Kredennourien reste à caler ;
- Belotennia les 2 et 3 mai, avec les autres Clairières pour un Mediolanon simplifié.

Bon hiver à tous !

### Projets "inter clairière" :

Les Kredennourien qui le souhaitent peuvent s'associer à des projets de travaux et de recherches pour l'heure ciblés sur le Pays Nantais. Les thèmes sont :

- les Dieux et Déesses du Pays Nantais ;
- les Sites Sacrés du Pays Nantais ;
- les Contes et Légendes du Pays Nantais ;
- les Plantes Sacrées du Pays Nantais.

Plus d'informations sur le site internet et auprès du R:D:G:.

### Pøellgor Nevet :

Le prochain Pøellgor Nevet sera organisé le 9 novembre 2019 ev chez /\ Beleernos. Cette date est toutefois susceptible d'évoluer...

### Mediolanon :

La dernière session du Mediolanon s'est tenue du 25 au 28 octobre 2019 ev, en Serent. Les présents ont pu s'enrichir de la seconde partie du Setlonertos, d'une expérience d'hypnose, d'un atelier sur la musique et le chant, ainsi que d'un temps dédié aux danses bretonnes (que nous avons pu vivre avec les propriétaires des lieux). Les échanges ont aussi porté sur l'aurore et le crépuscule, et se sont chacun conclus par des cérémonies spécifiques liées à ces deux moments particuliers. Une nouveauté cette année : nous nous sommes accordés une sortie terrain, dédiée au dolmen de la Loge aux Loups.

### Skol an Drouiz :

Depuis l'automne 2018 ev, Ialos ar C'hoat organise des séances mensuelles d'échanges sur les fondements de la Tradition des Druides. Ce temps mensuel est appelé Skol an Drouiz.

Pour permettre aux Sœurs et Frères éloignés de profiter de ce temps d'échange, chaque séance de Skol an Drouiz est accessible en direct et de façon dématérialisée. Tous les membres de la K:G: peuvent donc se connecter pour assister à ces séances s'ils le souhaitent. Sinon les supports, quand il y en a, sont à la disposition de tous.

De plus, et comme suites à la décision du dernier Pøellgor Nevet, les vidéos sont désormais en ligne, à la disposition de tous (y compris le public) et ce à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/channel/UCdVeNteVa2wF4LAVDn6VLsA>

Ces vidéos sont des productions "artisanales", donc avec leurs défauts. Nous veillons à que ces défauts ne soient que des défauts de forme, donc sans réelle gravité...

Depuis septembre 2019, Ialos ar Mor a aussi mis en place un rendez-vous mensuel, oralement et sans support, autour de l'enseignement de la Tradition des Druides.



**KREDENN GELTIEK**  
**Communauté de la Croyance Celtique**  
**KENAVOD TUD DONN BREIZH**

---

**"TEIR GWECH TRI"**

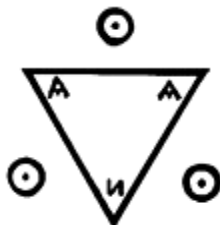
ou

**La Grande Ennéade**

JE CROIS :

- 1° - Que "celui qu'on ne nomme pas" est, qu'il est l'Esprit, et le Cœur du Monde.
- 2° - Nous le concevons diversifié ; c'est à dire qu'il est couramment multiforme dans ses Attributs ; Dieu Inconnu, Inconnaissable, dont on ne peut rien dire, ..., mais éternellement présent.
- 3° - Qu'il se manifeste en des Émanations et Hypostases accessibles à nos ferventes Invocations ; Esprit de Vérité ; Conscience Absolue et pourtant ; accessible à CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.
- 4° - Que le Macrocosme et le Microcosme sont faits à l'image d'un de l'autre, comprenant trois Plans : Corporel et Matériel ; Spirituel ou Informel ; et Animique et Subtil.
- 5° - Que l'Esprit de l'Homme qu'on appelle l'Âme, est le reflet de "Celui qu'on ne nomme pas".
- 6° - Que l'Étincelle Divine ou AWEN\* anime en GLENNDIR\*, les Êtres les moins différenciés ; que leurs Consciences collectives s'affirment ou s'individualisent au travers de multiples formes vivantes pour parvenir, dans l'Homme, à la pleine "Connaissance" ; avec liberté de choix. Ce choix déterminera les épreuves et traversera les incarnations successives, lesquelles le feront progresser vers la Béatitude finale : dans le Cercle du GWENVA.
- 7° - Que toute Créature parviendra au GWENVA, après de plus ou moins nombreuses incarnations.
- 8° - Que l'Homme tend à la Perfection par la pratique des trois Devoirs Primordiaux : Courage indéfectible, Bienveillance universelle, Générosité de tous les instants.
- 9° - Que les Rites de la Kredenn Geltiek ont une efficience réelle : que les Évocations Rituelles et la Méditation aident véritablement l'Homme à percevoir la Perfection ; que l'Initiation est nécessaire pour atteindre la Condition Primordiale (HENGOUN-KENT\*).

Le Poëllgor Nevet.



NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la Kredenn Geltiek, mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes – ci-dessus – ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

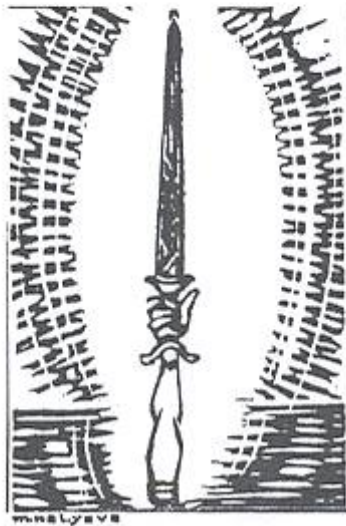
AWEN : Principe actif, Lumineux, Inspirateur, constamment expansif dans la Manifestation (le Monde Créé).

GLENNDIR : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-Druidisme du XVI<sup>e</sup> siècle), État d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires ... des multiples devenirs de l'Homme.

HENGOUN-KENT : Condition Primordiale ; "État" des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente, et lequel donnera naissance à un nouvel âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

(R.T.)

NETRA NA DEN NE VIRO  
OUZHIMP DA GERZHOUT  
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE  
NE NOUS EMPÊCHERA  
DE MARCHER VERS  
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)